



**University of
Zurich** UZH

**Zurich Open Repository and
Archive**

University of Zurich
University Library
Strickhofstrasse 39
CH-8057 Zurich
www.zora.uzh.ch

Year: 2023

«... rendre la philosophie populaire». Warum philosophie.ch wichtig ist

Rother, Wolfgang

Other titles: "....rendre la philosophie populaire". Pourquoi philosophie.ch est important

Posted at the Zurich Open Repository and Archive, University of Zurich

ZORA URL: <https://doi.org/10.5167/uzh-233405>

Scientific Publication in Electronic Form

Published Version

Originally published at:

Rother, Wolfgang (2023). «... rendre la philosophie populaire». Warum philosophie.ch wichtig ist. www.philosophie.ch: Verein Philosophie.ch.



"...rendre la philosophie populaire". Pourquoi philosophie.ch est important

De Wolfgang Rother (</profil/rother>).

6 avril 2023 · 16 min

Le texte ci-dessous est basé sur une conférence donnée dans le cadre des philo-vignes (</philo-vignes>) le 1.4. dans les vignes du Pasquart (<https://vignesdupasquartreben.ch>).

I.

Le célèbre fragment de citation qui figure dans le titre de ma conférence[1] est de Diderot.

« Hâtons-nous de rendre la philosophie populaire », écrit le philosophe français des Lumières dans ses *Pensées sur l'interprétation de la nature*, publiées anonymement en 1753. « Si nous voulons que les philosophes marchent en avant, approchons le peuple du point où en sont les philosophes. »[2]

Cet appel de Diderot à rendre la philosophie populaire, par l'intermédiaire de Johann August Ernesti, qui se réfère explicitement à cette citation de Diderot dans son discours *De Philosophia Populari* prononcé un an plus tard à la Thomasschule de Leipzig,[3] a été à l'origine, au XVIIIe siècle en Allemagne, de ce mouvement qui se définissait « philosophie pour le monde » (*Philosophie für die Welt*)[4] et que l'historiographie de la philosophie qualifie de philosophie populaire.[5] Dans l'appel de Diderot, on retrouve l'impulsion vulgarisant des Lumières populaires (*Volksaufklärung*),[6] qui représentait la tentative « d'introduire les idées fondamentales des

Lumières dans la vie pratique »,[7] anticipant ainsi l'idée de la onzième Thèse sur Feuerbach, de ne pas seulement interpréter correctement le monde, mais de le changer.[8] Ces lignes importantes de l'histoire de la philosophie et de la pensée ne seront toutefois pas poursuivies ici. Mes réflexions ne portent donc pas sur l'appréciation de Diderot et de sa postérité, ni sur l'importance historique de la philosophie populaire allemande ou du mouvement des Lumières populaires allemandes, mais sur la réponse à la question posée dans la deuxième partie du titre : pourquoi *philosophie.ch* est-elle importante ?

Ce qui me semble important dans ce contexte, c'est qu'Ernesti – contrairement au titre suggestif de son discours, *De Philosophia Popolari* – ne parle pas non plus d'une philosophie populaire spécifique, distincte de la vraie philosophie ou de la philosophie académique. De son point de vue, c'est plutôt la philosophie elle-même qui aspire à devenir populaire : « Quodsi Philosophia loqui posset, haud dubie ipsa, se popularem esse cupere, profiteretur. » « Si la philosophie pouvait parler, elle avouerait sans aucun doute qu'elle veut être populaire, qu'elle désire – ainsi littéralement – être populaire. »[9] Cela signifie que la philosophie elle-même aspire à quitter les chambres d'études et les auditoriums pour entrer en contact avec le public et devenir publique. Le nom de la revue philosophique publiée en 1764–1766 par les protagonistes des Lumières milanaises est paradigmatique à cet égard : *Il Caffè*. [10] Le café est une métaphore de l'élargissement du cercle des philosophes, c'est au café que la philosophie devient populaire au sens de Diderot et d'Ernesti.

La philosophie, qui veut devenir populaire, correspond à cette aspiration de tous les hommes à la connaissance qu'Aristote affirme dans la première phrase de la *Métaphysique* – ils aspirent, selon Aristote, « par nature » à la connaissance.[11] De même que la philosophie veut venir aux hommes, les hommes veulent venir à la philosophie de leur propre initiative. Ils n'ont pas besoin, comme le suggère l'allégorie de la caverne de Platon et comme pourrait être mal interprété l'appel de Diderot à « approcher le peuple du point où en sont les philosophes », d'être libérés de la caverne contre leur gré et par la force,[12] mais ils ont, comme l'affirme Aristote, une volonté naturelle de savoir et de connaissance, ils sont par nature réceptifs à la philosophie. Au lieu de construire une opposition entre philosophie vraie et philosophie populaire, entre ésotérisme[13] et exotérisme de la philosophie, la perspective d'Ernesti repose sur une dynamique de l'ésotérisme vers l'exotérisme, une dynamique qui reprend l'appel de Diderot à rendre la philosophie populaire.

Au regard de cet appel de Diderot, deux remarques ou précisions me semblent s'imposer. Premièrement, son « rendre la philosophie populaire » ne vise en aucun cas une philosophie 'populiste', c'est-à-dire une philosophie dont l'intérêt principal serait de trouver un écho auprès du 'peuple' ou l'approbation du 'peuple', en renonçant à son exigence critique et de vérité. « Rendre la philosophie populaire » est donc quelque chose comme un travail de traduction, auquel s'applique la maxime de Luther : « regarder la gueule du peuple » pour être compris,[14] et non pas, comme les populistes, à dire ce que le peuple veut entendre pour se faire bien voir de lui.

Deuxièmement, l'appel de Diderot de « rendre la philosophie populaire » n'implique pas non plus la différence entre la philosophie populaire et la philosophie vraie, académique et critique, entre la philosophie exotérique et la philosophie ésotérique, différence qui a été mise en avant dans les discussions du XVIIIe siècle et plus encore dans l'historiographie de la philosophie, mais il s'agit

pour Diderot de rendre populaire cette seule philosophie vraie, académique, critique sans pour autant admettre une quelconque diminution de la vérité, de la puissance critique et de la scientificité de la philosophie. Georg Kohler a formulé ce dilemme de manière pertinente dans un sous-titre baroque mais concis de son essai « Égotisme et intérêt pour la vérité » (Esoterik und Wahrheitsinteresse) : « L'obligation de la philosophie de devenir exotérique et d'être égotérique » (Die Verpflichtung der Philosophie, exoterisch zu werden und esoterisch zu sein).[15] Cela signifie que la philosophie, dans son désir de devenir exotérique diagnostiqué par Ernesti, conserve son vrai noyau et reste égotérique. Le savoir auquel les hommes aspirent par nature est égotérique.

Diderot apporte encore une autre idée, que j'ai déjà mentionnée dans le contexte des différentes conceptions de l'allégorie de la caverne de Platon et de la première phrase de la *Métaphysique* d'Aristote. Du point de vue de Diderot – et aussi de Platon – les philosophes constituent en quelque sorte l'avant-garde – « nous voulons que les philosophes marchent en avant » –, l'avant-garde d'un processus universel d'éducation et d'émancipation qui, depuis le XVIIIe siècle, s'appelle les Lumières, non seulement dans le sens d'une désignation d'époque, mais aussi et surtout comme ce même processus d'éducation et d'émancipation qui ne sera achevé que lorsque les hommes se seront libérés de la minorité auto-infligée dont Kant a parlé.[16]

« Si nous voulons que les philosophes marchent en avant, approchons le peuple du point où en sont les philosophes. » Le progrès de la philosophie et de la pensée n'est pas assuré par l'avancée de l'avant-garde, mais par le fait que le 'peuple', que tous les hommes, soient habilités à penser par eux-mêmes, à philosopher par eux-mêmes. La philosophie n'est pas une affaire réservée à une avant-garde exclusive, mais l'affaire de tous les hommes.

En ce qui concerne la question pourquoi une plateforme numérique comme *philosophie.ch* est importante, cela signifie que, pour le dire de manière informelle, il ne s'agit pas de diffuser une philosophie light, mais qu'il s'agit de la mission plus large de la politique éducative qui consiste à répondre à l'aspiration au savoir, à la connaissance et à la philosophie qui est inscrite dans la nature des êtres humains et à leur permettre de devenir des personnes critiques, c'est-à-dire des personnes qui pensent philosophiquement, et de les impliquer dans le discours philosophique. Il est évident que les institutions de la philosophie académique, notamment les instituts et les séminaires de philosophie, ne sont pas en mesure d'y parvenir. En revanche, une plateforme numérique comme *philosophie.ch* dispose de moyens et de voies permettant à tous de participer à la discussion philosophique – elle est le café du discours philosophique. L'inclusion de tous les groupes sociaux, et non la diffusion d'une philosophie light, est la tâche principale de *philosophie.ch*. Comme la philosophie est obligée d'être et de rester égotérique, il ne peut s'agir sur *philosophie.ch*, pour rester dans le langage courant, que de philosophie hardcore. Dans ce sens, il faut saluer le fait que *Dialectica*, qui fait partie des revues philosophiques internationales importantes, soit publiée sur *philosophie.ch*.

Le fait que Diderot se savait obligé de remplir la mission de la politique éducative mentionnée plus haut se reflète dans le grand projet éditorial des Lumières européennes qu'il a initié, organisé et publié avec d'Alembert : l'*Encyclopédie*, qui a paru entre 1751 et 1780 en 33 volumes avec plus de 70 000 articles et dont les réimpressions moins coûteuses à Genève ainsi qu'à Lausanne et à Berne ont largement contribué au succès.[17] L'*Encyclopédie* est une mise en œuvre éditoriale réussie du « rendre la philosophie populaire » et devrait – je pense – servir de

modèle à *philosophie.ch* pour le développement d'un concept sur la manière de réaliser et d'optimiser un projet de philosophie encyclopédique au XXI^e siècle dans les conditions et avec les nouvelles possibilités offertes par la mise en réseau numérique.

II.

Philosophie.ch, en tant que plateforme en ligne pour la philosophie, s'inscrit dans la tradition de la publication académique. Depuis toujours, les résultats de la recherche scientifique sont publiés à des fins de stockage, de diffusion et de multiplication : La publication est en ce sens un moment important du processus d'exotérisme. Les paradigmes des différentes époques de l'histoire de la pensée et de la science sont, dans l'Antiquité, la gigantesque collection de rouleaux de la Bibliothèque d'Alexandrie, au Moyen-Âge, la production manuelle de livres dans les scriptoria monastiques, à l'époque moderne, la production mécanique de masse et la distribution mondiale de livres et de revues scientifiques après l'invention de l'imprimerie et, à l'époque post-moderne, la numérisation de la publication académique qui a débuté à la fin du XX^e siècle.

Depuis l'invention de l'imprimerie, depuis le début des temps modernes, il existe une relation tendue entre la recherche scientifique, intéressée par une diffusion optimale de ses résultats, et les imprimeurs et éditeurs commerciaux, intéressés par une exploitation maximale de leurs produits. L'impression pirate et le marché noir du livre ont été les premières stratégies subversives visant à briser le pouvoir économique des éditeurs. C'est dans cette tradition que s'inscrit le mouvement Open Access qui, à l'ère du numérique, veut permettre et garantir la circulation libre et sans entrave du savoir, limitée par les intérêts de capitalisation des maisons d'édition et par leurs paywalls. Mais le modèle commercial des éditeurs académiques traditionnels a fait son temps. Les intérêts des chercheurs et des éditeurs ne sont finalement pas compatibles avec les intérêts des maisons d'édition traditionnelles de livres et de revues. Les petits tirages, généralement subventionnés mais néanmoins chers, mènent une triste existence dans des entrepôts de livres sombres et poussiéreux, pour être, dans le meilleur des cas, vendus à des librairies d'occasion modernes, mais souvent aussi tout simplement détruits comme vieux papiers.

Entre-temps, toutes les personnes impliquées dans le processus de publication ont compris que les maisons d'édition académiques n'ont un avenir que si elles misent sur l'Open Access et si elles s'organisent – comme *philosophie.ch* – en tant que plateformes de publication. La Déclaration de Berlin de 2003 a marqué un tournant dans le mouvement Open Access. À la suite de cette déclaration, les bibliothèques académiques, livrées à la politique de prix des éditeurs, ont mis en place des référentiels Open Access et la politique nationale et internationale de promotion de la recherche s'est engagée à adopter une stratégie Open Access. En Suisse, le Fonds national a adapté ses directives en conséquence en 2013 ; swissuniversities a approuvé en 2017 la stratégie nationale Open Access, selon laquelle toutes les publications financées par des fonds publics en Suisse devront être accessibles gratuitement à partir de 2024.[18]

C'est dans ce contexte que l'on comprend l'importance de *philosophie.ch*, c'est dans ce contexte que l'on peut déceler un grand potentiel du portail suisse de la philosophie. Si *philosophie.ch* veut exploiter ce potentiel, le portail devra continuer à se développer en tant que maison d'édition, en tant que maison d'édition Open Access pour la philosophie. La transformation de *Dialectica* en une revue en accès libre est un premier pas important dans cette direction, dont l'objectif – certes ambitieux – est de devenir la principale maison d'édition suisse de revues, monographies

et travaux de qualification philosophiques. *Philosophie.ch* devrait se profiler comme une plateforme de publication rapide et professionnelle des résultats de projets de recherche dans le domaine de la philosophie et viser à cet effet un partenariat durable avec les instituts et séminaires de philosophie en Suisse ainsi qu'avec le Fonds national suisse et l'Académie suisse des sciences humaines et sociales.

Philosophie.ch en tant qu'éditeur suisse de philosophie – cette perspective de développement pourrait être résumée sous le titre « rendre la philosophie publique ». Pour l'exigence plus large de Diderot, « rendre la philosophie populaire », qui a été définie plus haut comme une mission de politique éducative, d'amener les gens à la philosophie, de leur donner la possibilité de participer au discours philosophique, *philosophie.ch* offre les meilleures conditions en tant que plateforme en ligne.

Il y a un autre aspect qui est pertinent pour répondre à la question de savoir pourquoi *philosophie.ch* est importante et qui peut être développée grâce à la technologie numérique. Depuis l'Antiquité, l'oralité, le dialogue, la discussion sont la manière originelle de philosopher. Socrate, le prototype du philosophe, n'a pas écrit de traités philosophiques, mais a engagé toutes sortes de personnes dans des conversations philosophiques sur les places publiques d'Athènes, dont nous n'avons connaissance que parce que son élève Platon a rédigé des dialogues comme ceux que Socrate aurait pu avoir. Mais la conversation elle-même, qui se caractérise par son immédiateté, s'est aussitôt évanouie. Il en va de même pour les disputes orales qui se déroulaient dans les universités et les collèges du Moyen Âge et des débuts de l'époque moderne. Alors que nous connaissons un peu le contenu de ces disputations grâce aux thèses imprimées, il ne reste pratiquement rien des discussions qui ont lieu aujourd'hui dans les séminaires ou les colloques philosophiques.

C'est regrettable, mais la numérisation et les plateformes de philosophie comme *philosophie.ch* peuvent partiellement combler ce manque. Les discussions philosophiques, bien qu'écrites, peuvent être menées plus ou moins en temps réel sur une plateforme en ligne. Elles conservent ainsi l'immédiateté et la spontanéité qui font défaut aux textes philosophiques traditionnellement publiés, aux articles de revues, aux traités et aux monographies. La création d'espaces de discussion philosophique représente un potentiel de développement considérable pour *philosophie.ch*. Une plateforme en ligne ne devrait pas se contenter de publier des blogs philosophiques et des dossiers thématiques, comme le fait déjà *philosophie.ch*, mais créer des espaces de discussion sur des questions philosophiques pertinentes, afin d'encourager et d'habiliter les gens à la réflexion philosophique et de leur donner la possibilité de participer aux discussions philosophiques actuelles.

III.

Pourquoi – j'arrive à la conclusion – *philosophie.ch* est-elle importante ? Et où se trouve le potentiel de développement de *philosophie.ch* ? Cinq points ressortent des réflexions que j'ai faites à la suite de l'appel de Diderot de « rendre la philosophie populaire » :

1er Avec *philosophie.ch*, la philosophie, notamment la philosophie en Suisse, dispose d'une plateforme publique, visible et efficace, d'un média approprié grâce auquel elle peut satisfaire à l'exigence exotérique qui lui est inhérente. *Philosophie.ch* touche un large public et a ainsi le potentiel d'impliquer tout le monde dans le discours philosophique : « approchons le peuple du point où en sont les philosophes ».

2e Dans le cadre du « changement structurel de l'espace public » (Strukturwandel der Öffentlichkeit) – pour reprendre une expression de Habermas –, un changement structurel qui se caractérise aujourd'hui par une mise en réseau et une numérisation à l'échelle mondiale, philosophie.ch assume des tâches importantes de publication philosophique. Cela inclut non seulement les revues académiques traditionnelles, les dossiers thématiques et les séries d'articles sur les discussions philosophiques ou les contributions philosophiques sur des thèmes politiques, sociaux et culturels actuels, mais aussi des formats qui n'ont été rendus possibles que par la numérisation : articles de blog, commentaires, forums de discussion. Ces formats doivent être gérés et animés de manière professionnelle.

3e Si *philosophie.ch* prend au sérieux son engagement envers l'ésotérisme – ce qu'on lui conseille vivement de faire pour ne pas sombrer dans l'insignifiance d'un journalisme philosophique de boulevard peu profond –, la plateforme elle-même devra se développer en une institution de recherche, c'est-à-dire réaliser elle-même des projets de recherche dans le cadre de *philosophie.ch*. Même si c'est déjà le cas actuellement, ce domaine devra être élargi et des conditions devront être créées pour obtenir des fonds de recherche – je pense ici concrètement à l'autorisation de déposer des demandes de recherche auprès du Fonds national suisse.

4e *Philosophie.ch* devrait, à mon avis, devenir l'un des principaux acteurs de l'Open Access en Suisse et se développer en tant que principale plateforme Open Access pour les publications philosophiques. Cela présuppose une professionnalisation des travaux centraux pour la publication académique tels que le peer review, la rédaction, la relecture et la typographie – des travaux qui ont malheureusement été et sont encore trop souvent négligés par les maisons d'édition focalisées sur la capitalisation.

5e Si *philosophie.ch* parvient à combiner les éléments mentionnés – création d'un public philosophique, élargissement de l'espace de discussion philosophique, développement en une institution de recherche philosophique autonome et en la plus importante plateforme nationale de publication philosophique –, le portail suisse de la philosophie a de bonnes chances, en raison de son attractivité pour les chercheurs en philosophie et de son importance pour la philosophie en Suisse, de relever ce qui est sans doute son plus grand défi : l'obtention des fonds nécessaires à son financement. Le travail important de *philosophie.ch* en dépend. Il convient donc d'accorder à cette question l'attention appropriée.

Bibliographie

- [1]** Conférence donnée le 1er avril 2023 aux Vignes du Pasquart, Bienne.
- [2]** Pensées sur l'interprétation de la nature, sans lieu 1754, 105 (§ 40). Il existe un seul exemplaire de la première édition (1753) (cf. Gerhard Stenger : Denis Diderot, dans : Grundriss der Geschichte der Philosophie. Die Philosophie des 18. Jahrhunderts, II : Frankreich, éd. par Helmut Holzhey et Johannes Rohbeck, Bâle 2008, 519).
- [3]** Johann August Ernesti : De Philosophia Populari Prolusio Actui Oratorio In Schola Thomana A. D. VI. Non. Maias A. MDCCLIV Praemissa, Lipsiae 1754, III.
- [4]** Ce qui est pertinent pour cette désignation, c'est le recueil de textes en trois volumes Der

Philosoph für die Welt, publié par Johann Jakob Engel entre 1775 et 1800 à Leipzig et Berlin.

[5] Cf. Helmut Holzhey : Der Philosoph für die Welt – eine Chimäre der deutschen Aufklärung?, dans : H. Holzhey, Walter Ch. Zimmerli (éd.) : Esoterik und Exoterik der Philosophie. Beiträge zu Geschichte und Sinn philosophischer Selbstbestimmung, Bâle, Stuttgart 1977, 117–138; H. Holzhey : Popularphilosophie, dans : Historisches Wörterbuch der Philosophie, éd. par Joachim Ritter et Karlfried Gründer, VII, Bâle 1989, 1093–1100. Norbert Waszek : Die Popularphilosophie, dans : Grundriss der Geschichte der Philosophie. Die Philosophie des 18. Jahrhunderts, V : Heiliges Römisches Reich Deutscher Nation – Schweiz – Nord und Osteuropa, éd. par Helmut Holzhey et Vilem Mudroch, Bâle 2014, 403–414, Lit. : 443–445; Christoph Binkelman, Nele Schneider (éd.) : Denken fürs Volk. Popularphilosophie vor und nach Kant, Würzburg 2015.

[6] Cf. Reinhart Siegert : Die Volksaufklärung, dans : Grundriss der Geschichte der Philosophie. 18. Jahrhundert, V (voir note 4), 415–424, Lit. : 445–447.

[7] Ibid., 415.

[8] Karl Marx : Thesen über Feuerbach (1845), dans : K. Marx, Friedrich Engels: Werke, III, Berlin 1969, 7.

[9] J. A. Ernesti : De Philosophia Populari (voir note 2), IV.

[10] Cf. Wolfgang Rother : Publizistik im Dienste der Aufklärung. Zum philosophischen Selbstverständnis der Zeitschrift Il Caffè, dans : Ulrich Johannes Schneider (éd.) : Kulturen des Wissens im 18. Jahrhundert, Berlin 2008, 243–250.

[11] Πάντες ἄνθρωποι τοῦ εἰδέναί ὁρέγονται φύσει. Aristot. Met. 980a21.

[12] Plat. rep. 515c–e.

[13] Le terme ésotérisme est ambigu. Il ne s'agit pas ici de l'utilisation spécifique de l'ésotérisme dans le sens d'une vision du monde néo-religieuse, qui est un conglomerat de doctrines, de pratiques et de thérapies spirituelles orientales, occultistes, anthroposophiques et autres. Dans ce qui suit, les termes ésotérisme, ésotérique et exotérisme, exotérique sont utilisés dans leur sens originel, qui caractérise les écrits d'Aristote compte tenu de leur public cible. Est ésotérique ce qui est destiné au petit cercle de l'auditoire, à ceux qui participent à l'enseignement philosophique et qui sont déjà initiés à la philosophie et disposent donc de bonnes connaissances préalables. Les textes exotériques, en revanche, sont destinés à un public plus large, à tous, au grand public, et sont donc compréhensibles par tous.

[14] Martin Luther : Ein Sendbrief vom Dolmetschen (1530), dans : Die Werke Luthers in Auswahl, éd. par Kurt Aland, V, Göttingen 1990, 85 (= WA XXX/2 637).

[15] Dans : H. Holzhey, W. Ch. Zimmerli : Esoterik und Exoterik der Philosophie (voir note 4), 315–340.

[16] Cf. Immanuel Kant : Beantwortung der Frage : Was ist Aufklärung? (1784), dans : Akademie-Ausgabe, VIII, 35.

[17] Cf. Rolf Geißler : Der historische Hintergrund und die wichtigsten Inhalte der «Encyclopédie», dans : Grundriss der Geschichte der Philosophie. 18. Jahrhundert, II (voir note 1), 265–282, Lit. : 296–300.

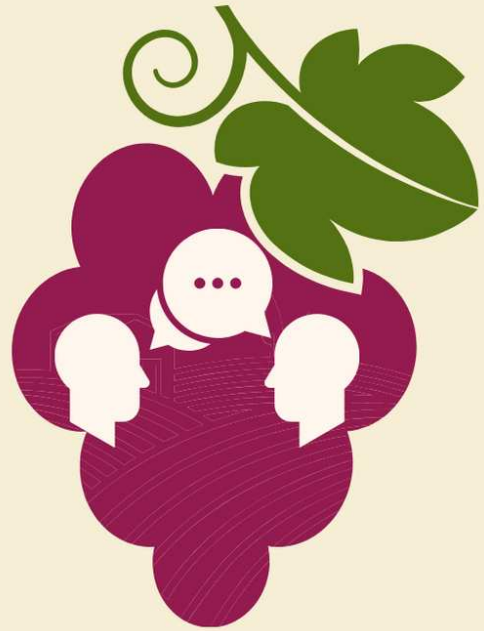
[18] Voir à ce sujet [le plan d'action de swissuniversities](https://www.swissuniversities.ch/fr/themes/digitalisation/open-access-campagne/strategie-nationale-et-plan-daction) (<https://www.swissuniversities.ch/fr/themes/digitalisation/open-access-campagne/strategie-nationale-et-plan-daction>) (2018) (consulté le 30.03.2023).

Cette conférence a été donné le 1er avril 2023 aux **Vignes du Pasquart** (<https://vignesdupasquartreben.ch>), dans le cadre du cycle **philo vignes** ([/philo-vignes](#)) gehalten, avant l'**assemblée générale** ([/gv-ag-ga](#)), de notre **association** ([/fr/association](#)).

Lesen Sie den Artikel auf Deutsch. ([/2023-04-01-rother-de](#))

"...rendre la philosophie populaire"

Warum Philosophie.ch wichtig ist.



1.4. 10:30

Les Vignes du Pasquart/
Pasquart Reben

Vortrag / Présentation
Wolfgang Rother

Tout le monde bienvenu
www.philosophie.ch/philo-vignes

Informations

- [nos activités \(/our-activities\)](#)
 - [nos statuts \(/fr/statuts\)](#)
 - [notre équipe \(/fr/equipe\)](#)
 - [le comité directeur \(/fr/comite\)](#)
 - [notre recherche \(/fr/notre-recherche\)](#)
 - [notre cre \(/fr/credo\)do \(/fr/credo\)](#)
 - [la collaboration au portail \(/fr/contribuer\)](#)
-